

Les Perles de Sagesse de Saï Épisode 31 - D

« Nectar »

6 de Mai, 2022

Podcast du Dimanche à Prashanti

Om Srî Saï Râm

C'était l'an 1999. Un jour, il arriva ceci : Prashanti Nilayam paraissait très, très agité. On voyait des étudiants courir à gauche et à droite. On observait aussi des officiers de la sécurité dans les environs. Que se passait-il ? Curieux comme je suis, je me mis à enquêter. Ainsi j'appris qu'un membre de la famille royale de Grèce, peut-être la reine en personne, était arrivé pour avoir le *darshan* de Bhagavân. La dame était là et tout le monde regardait, et vers la fin des *bhajans*, elle sortit de la chambre des interviews, s'essuyant les larmes qui coulaient sur ses joues. Sagissait-il de larmes de joie ou d'autre chose ? Je voulais le savoir. Par mon enquête, je sus que Bhagavân avait accordé une interview à la famille royale.

Au bout d'une longue conversation, la dame avait demandé à Swami un entretien privé avec Lui. Elle désirait parler à Swami en tête à tête. Donc les autres membres de la famille étaient sortis et elle seule restait en présence de Swami. Évidemment elle voulait partager avec Swami quelque chose que les autres membres de la famille ne devaient pas entendre. Voyez, Bhagavân est l'Ami chéri par excellence, Il est le père, la mère. Bhagavân est totalement divin. À qui nous confier, sinon à Lui ?

Bon. Après un certain temps elle sortit. Par la suite j'appris que la dame pleurait, parce que des membres de la sécurité l'avait informée du fait qu'à Prashanti Nilayam, il n'y avait pas de logement, pas d'aéroport, et donc il était impossible d'y séjourner. La meilleure solution était donc de retourner immédiatement à Bangalore après l'interview. En fait, la dame souhaitait vivement rester un ou deux jours de plus. Mais, à cause des informations erronées qu'on lui avait transmises, elle ne pouvait pas rester. Pour des raisons de sécurité, elle devait se soumettre aux ordres du service et retourner chez elle. Ceci est une preuve que Swami est le plus proche et qu'Il attirait à Lui, de près et de loin, des gens qui souhaitaient passer de plus en plus de temps auprès de Lui. Cela était vrai pour la famille royale de Grèce.

Maintenant je voudrais partager avec vous un autre événement très important. Une année, peut-être à l'approche de Noël, des rumeurs circulaient et je voulais savoir de quoi les gens parlaient. On racontait qu'un évêque de France était venu en visite à Prashanti Nilayam et qu'il voulait y séjourner durant une semaine. Et, à ma grande surprise, cet évêque était invité par Swami à partager tous Ses repas, du petit-déjeuner

jusqu'au dîner, en passant par le goûter. Après les *bhajans* du matin et après ceux de l'après-midi, Swami l'emmenait faire un tour en voiture. Cet évêque semblait tout à fait la vedette du moment.

Son nom était sur toutes les lèvres. Comment se faisait-il que Swami lui accorda tant d'importance ? Pour quelle raison. Malheureusement je n'avais pas l'occasion de le voir. Je désirais vivement le voir. Que faire ? Il avait sa place en première ligne, tout près de la porte du *mandir*, alors que moi, j'étais assis tout au fond de la véranda. Comment pouvais-je le voir ?

De quelque façon il se passa ceci. C'était un dimanche. Swami appela un groupe en interview et ferma la porte derrière Lui. Ainsi je pus m'aventurer doucement du fond vers la première rangée, avec la seule intention de voir l'évêque. Je le vis. C'était un homme au teint doré, avec une barbe blanche et la tête chauve, vêtu d'une soutane noire. À son côté je vis son assistant, très élancé, également vêtu de noir. C'était aussi un homme de belle apparence, avec un nez pointu. Il me vint l'idée qu'il aurait fait un excellent acteur dans le rôle de Jésus Christ. Je les vis tous les deux.

Tout à coup, de façon totalement inattendue, Swami ouvrit la porte et sortit. « Anil Kumar, pourquoi es-tu ici ? » Qu'allais-je Lui dire ? Je m'étais déplacé du fond, avec la seule pensée de voir l'évêque. Maintenant, Swami me demandait pourquoi je me trouvais là.

Bien. Je répondis en toute honnêteté : « Swami, je souhaitais voir l'évêque. »

Swami fit immédiatement cette remarque : « L'évêque est venu voir Swami, en quoi cela te concerne-t-il de le voir ? C'est bien ton cas ! » Toutes les personnes assises sous la véranda rirent.

Puis, après un certain temps, Swami accorda une interview à l'évêque et à son assistant. Il appela également deux dames. Elles appartenaient à la famille royale de Belgique, mère et fille. Ainsi ils entrèrent tous les quatre dans la chambre des interviews.

Après quelques secondes à peine, Swami ouvrit la porte et me demanda d'entrer dans la pièce. Je le fis. Puis Swami me dit en Télougou : « Tu voulais voir l'évêque ? Voilà, tu peux le voir. Regarde-le tout à ton aise, complètement, à satiété. » Je fis un sourire : « Merci Swami. »

Quand tout le monde fut assis, Swami prit la parole : « L'évêque de France voulait voyager à travers l'Inde, du Cachemire jusqu'à Kanyakumari (de l'extrême Nord à l'extrême Sud) et visiter tous les lieux intéressants. Mais en venant à Prashanti Nilayam et après avoir rencontré Swami, il a décidé d'aller nulle part ailleurs. Il a choisi de passer tout son temps, jusqu'au dernier jour, à Prashanti Nilayam. »

« C'est pourquoi Je lui donne toute l'attention qu'il mérite pour sa dévotion et ses prières. De plus, aujourd'hui c'est son anniversaire. Je voulais le bénir d'une façon

spéciale et lui ai donc accordé cette interview ». Maintenant tous mes doutes étaient dissipés et la chose m'était claire.

Croyez-moi, Swami se mit à parler de la Bible à l'évêque de France. J'avais fait mes études secondaires dans un collège chrétien, et aussi l'université ; par conséquent j'avais eu une certaine familiarité avec les Écritures Saintes, la Bible, pendant environ trente ans. Et bien, j'avais entendu quantité de sermons, j'avais entendu les missionnaires nous parler. Mais à ma plus grande stupéfaction, j'entendis Bhagavân parler de la Bible, mentionnant plusieurs anecdotes de ce texte et leur donnant une nouvelle interprétation, un nouveau sens, une explication exceptionnelle.

Pour sa part, l'évêque hochait simplement la tête en s'exclamant : « Oh ! Swami, c'est donc ainsi ! Oh ! Swami ! » Il était saisi, en émoi et extasié d'apprendre ces secrets et ces joyaux de la Bible. Swami était très satisfait du groupe et me présenta chacun d'eux.

J'eus même la grande chance de traduire Son discours divin dans la chambre des interviews. À la fin, Il matérialisa une toute petite tasse en or, accompagnée d'une petite cuillère en or. Cette petite tasse en or était pleine d'*amrita* (élixir d'immortalité) ou nectar, pleine jusqu'au bord.

Swami voulut que je tienne cette petite tasse dans ma main, tandis que, à l'aide de la petite cuillère, disant à chaque personne assemblée dans la chambre : « Ouvrez la bouche », Il leur distribuait un à un une cuillerée d'*amrita*. Ainsi, les deux de France et les deux de Belgique eurent chacun une cuillère d'*amrita*. Ils étaient vraiment très heureux.

Il me vint un doute : « Swami va-t-Il m'en donner à moi aussi ? »

Swami me lança immédiatement un regard et me dit : « Tu es jaloux ? Non, J'en donnerai à toi aussi. Ouvre la bouche ». Il m'en versa une cuillère de nectar dans la bouche. Toutefois il restait encore un peu d'*amrita* au fond de la petite tasse en or. Qu'allait-il advenir de ce reste ? Je me posais des questions. Swami se tourna d'emblée vers moi et dit : « Anil Kumar, tu parles beaucoup. Je vais te donner la portion restante de l'*amrita*. Ouvre la bouche ». Et Il versa tout le reste dans ma bouche. J'étais suprêmement heureux.

Comme je tenais la tasse, quelques gouttes étaient tombées sur la paume de ma main. Je sentis quelque chose de très collant, un peu comme de la gomme.

Swami bénit tout le monde et fit sortir les gens de la pièce, après avoir distribué de la *vibhuti* (cendre sacrée). Il me regarda profondément dans les yeux et dit : « J'ai matérialisé de l'*amrita* il y a environ cinquante ans. Aujourd'hui seulement, J'en ai matérialisé une nouvelle fois pour cet évêque. Maintenant Je te le dis, ne raconte cela à personne. Tu comprends ? À présent tu peux t'en aller », ajouta Swami.

Je sortis de la chambre des interviews. Mes doigts étaient rigides à cause de cette impression de colle. Voyant mes doigts tendus, les adeptes au service (*seva dal*)

comprirent que quelque chose avait eu lieu dans la chambre des interviews. Je connais la plupart de ces gens, parce que j'ai prêté service dans l'organisation pendant cinquante ans. Arrivé à la grille de l'ashram, les membres du service vinrent vers moi et me demandèrent : « Monsieur, que s'est-il passé à l'intérieur ? »

Swami m'avait dit de ne pas en souffler mot. Que faire ? D'autre part la paume de ma main sentait bon comme de l'encens appelé *champa*, une très bonne odeur aromatique, fragrante, comme n'importe quel autre encens. Alors, sans dire un mot, sans leur répondre, je mis ma main sous leur nez. Ils purent sentir. « Ouah !! » Ils étaient ravis.

Je pus répondre de cette façon. Swami avait dit : « Ne dis rien », mais Il n'avait pas dit : « Ne fais pas sentir » ! Ainsi je n'ai soufflé mot à personne, mais j'ai permis à chacun de sentir.

Enfin j'arrivai à la maison. M'observant, ma femme vit mes doigts tendus et me demanda : « Qu'est-il arrivé à tes doigts ? Pourquoi les tiens-tu de cette façon ? »

Je lui répondis : « Ils sont collés par l'*amrita* que Swami a matérialisé. Je dois me laver les mains. » Elle me dit : « Ne le fais pas tout de suite. Attends. » Elle apporta un récipient et voulut que je m'y lave les mains.

Mes amis, croyez-moi. Le parfum resta là pendant quinze jours, je dis bien quinze jours, incroyablement !

Je voulais partager cela avec vous, afin de vous faire connaître la Grâce de Bhagavân.

À plus tard.

Om Saï Râm